

la vie à ce système antiscientifique. Depuis, d'autres écrits ont encore paru dans le même sens. Il n'est donc pas hors de propos de voir sur quelles bases cette théorie prétend s'appuyer, et par quels procédés elle essaie de démontrer que le Jésus des Évangiles n'a jamais existé. Tel est le problème que M. Fillion, l'éminent exégète, examine ici sous ses principaux aspects. De sa démonstration il appert clairement que dans quelque sens que l'on tourne ou que l'on retourne les faits dont se compose l'histoire du christianisme primitif, on arrive toujours à ce résultat nécessaire : derrière ces faits il y a une personnalité historique, il y a l'existence de Jésus, fondateur de l'Église chrétienne. La thèse contraire, non seulement n'a pas le moindre appui dans l'histoire, mais est « une monstruosité » en face de la vraie science.

— (NOUVELLE COLLECTION APOLOGÉTIQUE, publiée sous le patronage de S. G. Mgr Gibier, évêque de Versailles.) *Études Contemporaines*. — PREMIÈRE SECTION : LA CRISE DE L'ÉGLISE DE FRANCE : Septième volume : *L'Église de France après la persécution religieuse*, par le Chanoine Paul BARBIER, curé-doyen de Beaugency, ancien aumônier du Pensionnat Saint-Euverte, à Orléans. In-12 écu, 0 fr. 60, franco, 0 fr. 75. — P. Lethielleux, éditeur, 10, rue Cassette, Paris (6^e).

Le précédent volume des *Études contemporaines* de l'abbé Barbier nous conduisait jusqu'en 1907. Dans cette nouvelle série : « *L'Église de France après la persécution religieuse* », nous n'avons plus à enregistrer que des faits minimes et mesquins. Toutefois, l'auteur, fidèle à son programme, nous fait suivre l'aventure jusqu'au bout. Durant cette période de la crise de l'Église de France, nous n'avons sous les yeux que des tracasseries, des vexations, des violations du droit, des mesures hypocrites, maladroitement dissimulées pour cacher le vol, l'État, debout et armé, faisant des lois et des décrets pour s'emparer de l'argent de l'Église et la diminuer en l'appauvrissant. Cette persécution, ouverte par Combes et âprement poursuivie par Clemenceau, n'est qu'une persécution de juristes. Décidément, même dans le crime, les petits hommes ne font que de petites choses ; il semble bien que ce soit, dans l'ordre des affaires religieuses, une nouvelle guerre de Cent ans qui s'inaugure. Les guerres qui traînent en longueur sont